

<https://www.agoras2019.fr/spip.php?article440>



Frissons et pâmoisons

- Actualités -

Date de mise en ligne : mercredi 24 mai 2023

Copyright © Régionale de Lorraine de l'APHG - Tous droits réservés

Dans ce petit livre de conversation, l'historien du nazisme et de la "violence de guerre", Christian Ingrao - qui a cinquante ans - dresse un premier bilan de sa vie d'homme et de chercheur.

Tout ce qu'il écrit à propos de son travail d'historien ne peut qu'intéresser les professeurs d'histoire-géographie que nous sommes car, de par les fonctions académiques très élevées qu'il a occupées entre 2005 et 2013 à la tête de *L'Institut d'histoire temps présent*, il a exercé une influence déterminante sur l'écriture de l'histoire et sur son enseignement.

C'est notamment sous son inspiration que les programmes de lycée de 2010 ont, pour la première fois, abandonné toute vraie perspective politique dans l'étude de la Seconde Guerre mondiale pour l'aborder comme la Première (« *L'expérience combattante dans une guerre totale* ») sous l'angle anthropologique d'une "guerre d'anéantissement".

L'enfer étant pavé de bonnes intentions, un certain mauvais manuel qui se croyait alors respectueux de la pensée du "Maître" n'hésita pas à mettre sur le même plan Auschwitz et Hiroshima dans une double page de photos se voulant "choc".

Mais les auteurs de ce manuel avaient-ils vraiment tort de faire ainsi ?

Dans une vision anthropologique de l'histoire, le choix était finalement logique.

Dès lors en effet qu'on s'intéresse à la "violence de guerre" en tant que telle, peu importe qu'Auschwitz et Hiroshima soient, comme tous les faits historiques, des événements uniques et radicalement différents l'un de l'autre.

Ce qui compte, c'est de les comparer - comme on comparera ailleurs fascisme et communisme à travers le concept si court et finalement si vide de sens de "totalitarisme" - pour dégager des "modèles" et réfléchir, en dehors de toute préoccupation morale, aux "dispositifs sociaux" qui ont pu conduire de brillants intellectuels à devenir des tueurs en série 1.

On comprend la démarche du chercheur, même si on peut se demander au final s'il ne fait pas là plus de la sociologie que de l'histoire.

Mais malheureusement, on mesure aussi les dégâts qu'une telle démarche a entraînés au niveau de l'enseignement secondaire où les perspectives de formation historique et civique des jeunes restent fondamentales :

approche comparée et thématique des sujets qui conduit au désintérêt pour la chronologie, la causalité et le contexte singulier de chaque fait ;

refus de toute approche politique et morale des événements, l'historien parce qu'il est un "scientifique" ne devant pas juger ;

refus de toute prise en compte de la responsabilité individuelle des acteurs dont les actes seraient finalement prédéterminés par les circonstances et les relations avec leurs pairs...

Dans le présent ouvrage de conversation, Christian Ingrao persiste et signe.

Frissons et pâmoisons

Revenant sur le célèbre texte de Robert Brasillach où le journaliste de *Je suis partout* évoque l'émotion physique qu'il ressentait avant-guerre en assistant à un congrès du parti nazi à Nuremberg, l'historien s'était demandé dans l'un de ses articles s'il n'était pas possible de faire un jour "l'histoire du frisson".

Il affirme ici que c'est toujours l'un de ses souhaits :

« Nous sommes historiens du temps présent et nous assignons donc le fait de porter notre regard sur le monde dans lequel nous évoluons, sans nous interdire d'embrasser ces émotions et ces frissons qui pourraient, un jour, nous conduire à la destruction au lieu de nous sauver [...]. Ce qui compte au fond, ici, c'est la volonté [...] de regarder "bien en face" ».

On en est là ! Quand la politique et l'éthique sont congédiées *sine die*, on se passionne de façon malsaine pour les pâmoisons d'un fasciste français, qui lui, faisait des choix politiques conscients et les assumait sans états d'âme.

Cela fait froid dans le dos. Brrr !

1 Sujet du deuxième ouvrage de Christian Ingrao *Croire et détruire : les intellectuels dans la machine de guerre SS*, Fayard / Pluriel, 2011.

Franck Schwab